

**Dominique Rousselle**, propriétaire et forestier retraité nous a organisé une belle matinée dans sa parcelle de forêt. Il avait même prévu l'accueil café pour affronter le bon froid sec, le temps de nous expliquer le travail accompli depuis une trentaine d'année. **Christophe Loriod**, sylvothérapeute l'accompagnait. Merci à tous les participants, dont Georges venu tout spécialement depuis Pontarlier.

Le site : une futaie irrégulière de 7ha environ, en bouquets divers de feuillus et résineux.

Au départ, une déprise agricole dans les années 1970, suivie comme souvent d'une plantation d'épicéas. Les années passent, les scolytes s'installent et tout devient sec. A la question que faire, Dominique répondait déjà à l'ancien propriétaire :



- 1/ observer ce que la nature va proposer en régénération naturelle
- 2/ penser biodiversité, entre autres pour favoriser le développement des prédateurs des scolytes.

### En résumé :

- **les plus** : la diversité d'essences en bouquets, le pari de la régénération naturelle, les marques de biodiversité, les essais (mélèze, noyer ..), la rentabilité permise en bois d'oeuvre.
- **les moins** : des sols peu profonds, séchants
- **les difficultés** : la patience, accepter que la nature en fasse à sa tête...
- **terme technique** : les essences dites **dryades** qui viennent en dernier lors de l'installation d'une forêt, lorsque l'ambiance forestière est installée, notamment grâce à leur bonne tolérance à l'ombre dans leurs stades juvéniles.

### 1/ Observer ce que la nature va proposer en régénération naturelle :

- en règle générale il y a les essences pionnières qui apparaissent : comme les épinettes noires, les chênes pédonculés, les noisetiers, les alisiers blancs, les sorbiers oiseleurs, les pins etc.... Puis les **dryades** s'installent ensuite en-dessous : hêtres, érables sycomores, merisiers, sapins, etc.... Après des scolytes c'est plutôt directement les dryades qui s'installent, car le sol forestier est déjà constitué, et ces essences plus ou moins installées. Ce qui a été le cas ici. Un coup de pouce a juste été donné en accentuant par plantation (n°3 sur le croquis) des hêtres et des érables.
- deux espaces de pelouses sèches à l'origine inconnue ont été laissés surtout telles que. Puisque rien ne voulait y pousser, l'espace profite à des ruches. Quelques prunelliers commencent seulement de s'y installer. (n°2 sur le croquis).



- en pénétrant plus en avant dans la forêt le long de cloisonnements puis de lapiaz on découvre par bouquets des essences diverses avec déjà de bons diamètres,
  - **soit en régénération naturelle** : surtout **l'érable sycomore** qui pour Dominique semble l'avenir feuillu pour le 1<sup>er</sup> plateau, mais aussi des **sorbiers oiseleurs**, **merisiers**, **alisiers blancs**, **sapins**, **épicéas**, ...
  - **ou soit plantées** comme des **noyers noirs** ou des **noyers hybrides**, car essences résistantes.

Les cloisonnements ont été tracés au gyro. et depuis sont entretenus au croissant ou à l'aide d'une petite scie. (n°5,7,8,9 sur le croquis).

- un essai de plantation a été tenté à partir de **mélèzes** sudètes (de Tchéquie) associés avec des saules. Le saule a fortement concurrencé au début les mélèzes pas assez dégagés. Le problème ensuite corrigé, le résultat est plutôt satisfaisant : des mélèzes de 8m en moyenne pour 9 années de végétation (n°10 sur le croquis)

La rentabilité de l'ensemble n'est pas écartée, puisque des **prélèvements pour du bois d'oeuvre** ont pu être effectués, comme récemment sur la partie n°4. Une abatteuse est même intervenue. « Le problème n'est pas la machine, mais la sensibilité de celui qui la conduit, précise Dominique ; sur cette partie il fallait couper tout en veillant à bien préserver les hêtres présents en régénération naturelle ; avec l'attention nécessaire cela a été réussi...»

## 2/ Penser biodiversité :

- d'où deux mares (artificielles) créées par Dominique ; les abords sont régulièrement entretenus au croissant comme l'installation de la faune spécifique.
- des arbres à cavité sont laissés sur pied et c'est justement ceux que préfèrent le sylvothérapeute Christophe (cf photo ci-contre)
- si on parle beaucoup du ravageur scolyte, on évoque peu ses prédateurs, signale Dominique : « comme le **pic épeiche**, qui se nourrit de ses larves, ou le **clairon formicaire** (ci-dessous) ». D'où l'importance de leur fournir des conditions favorables pour s'installer...



- grâce aux observations attentives de Laure, Sarah, et à la météo particulière le phénomène curieux "**des cheveux de glace**" a été observé. Ce sont comme des fils de glace, qui se développent sur des morceaux de bois mort, humide en raison de la présence d'un champignon appelé « **Exidiopsis effusa** ». Le métabolisme de ce champignon est tel qu'il sécrète de l'eau, qui prenant trop de place est exudée par les pores du bois. Plusieurs conditions doivent être réunies pour observer de tels cheveux : une bonne gelée, un taux d'humidité élevé, une zone boisée ombragée comportant beaucoup de bois mort...



**3/** Sur le chemin du retour, Christophe **nous initie** (rapidement) à la **sylvothérapie** : qui repose sur le fait, qu'être dans une forêt ou à proximité d'arbres, a un effet bénéfique sur notre bien-être et notre santé. A condition de se mettre en posture d'accueil, pour ressentir l'énergie et la sérénité que l'arbre transmet à qui sait les recevoir.

Quant aux 13 arbres sacrés, ce sont : le **Bouleau**, le **Sorbier**, le **Frêne**, l'**Aulne**, le **Saule**, l'**Aubépine**, le **Chêne**, le **Houx**, le **Noisetier**, le **Prunier**, le **Lierre**, l'**If** et le **Sureau**. Chacun de ses arbres est relié avec l'un des treize mois lunaires à un moment de l'année ; à chaque date de naissance va ainsi correspondre un arbre totem....

Allez pour en savoir plus et apprendre à se connecter, suivez Christophe : <https://cnature39.fr/>



**Grand merci à Dominique, à Christophe pour cette sortie conviviale et si bien préparée :**

